

**Thème de la semaine proposé par Spirit Angounou :**

**LA PHILOSOPHIE OCCIDENTALE SUR LA CHUTE DE L'HOMME, SA  
CORRÉLATION AVEC LE MANICHÉISME FACE À LA PENSÉE DE L'INVOLUTION  
COSMIQUE PRÔNÉE EN AFRIQUE : ENTRE CRÉDIBILITÉ-DIVERGENCE ET  
POSSIBILITÉ D'ANALOGIE**

**Analyse du thème faite par : Mouafo**

Ce thème riche aborde plusieurs concepts complexes liés à la spiritualité, la philosophie, la religion et la cosmologie. Pour le simplifier, nous pouvons le diviser en plusieurs parties clés, afin d'en faciliter au préalable la compréhension, avant d'envisager tout développement. Après cette mise en avant des parties clés, nous procéderons à une définition des concepts phares.

Comme parties clés ou mots clés, nous avons :

- Philosophie occidentale sur la chute de l'homme ;
- Le Manichéisme ;
- Involution cosmique en Afrique ;
- Crédibilité-divergence ;
- Possibilité d'analogie.

De prime abord, nous pouvons simplifier ce thème en le reformulant ainsi : **La Philosophie Occidentale sur la Chute de l'Homme, le Manichéisme et l'Involution Cosmique en Afrique : Vers une Analyse Comparative.** Car en faisant une analyse préliminaire de ce thème, cette reformulation pourrait être sa consigne.

### **Introduction**

La quête de sens de l'existence humaine a traversé les siècles et les continents, engendrant des réflexions philosophiques et spirituelles diverses. Cet exposé propose une analyse comparative de la philosophie occidentale concernant la chute de l'homme et du manichéisme, tout en les contrastant avec la notion d'involution cosmique présente dans les philosophies et les cercles initiatiques africains. Nous explorerons ainsi comment ces idées peuvent s'éclairer ou s'obscurcir mutuellement.

#### **I. DÉFINITION DES CONCEPTS CLÉS**

Pour cerner ce thème, il est primordial d'opérer une clarification conceptuelle, afin d'éviter toute « illusion du savoir immédiat » au sens de Gaston Bachelard, et d'en déceler les clés de compréhension et de résolution. Nous définirons donc minutieusement et rigoureusement chaque concept car dans cet exercice, réside la clé de compréhension du thème soumis à notre réflexion.

##### **A. La philosophie occidentale sur la chute de l'homme :**

La chute de l'homme est un thème central dans la philosophie occidentale, abordant des questions de moralité, de péché, de libre arbitre et de condition humaine. Elle trouve ses racines

dans la tradition judéo-chrétienne, mais son influence s'étend bien au-delà, touchant divers penseurs à travers les âges. Nous explorerons ici, les notions clés autour de la chute de l'homme, en se référant à des auteurs significatifs.

La chute de l'homme, concept fondamental dans la théologie chrétienne, représente la perte de l'innocence à travers le péché originel. Saint Augustin, dans son ouvrage « Les Confessions », écrit : « L'homme est un être dont le cœur est naturellement porté vers le mal, et dont l'âme aspire à retrouver la grâce perdue ». Cette perspective souligne non seulement l'erreur humaine, mais aussi le besoin de rédemption. Le récit biblique de la Genèse raconte comment Adam et Ève, en désobéissant à Dieu, ont entraîné la chute de l'humanité dans le déséquilibre et le péché. Cela a ouvert la voie à la lutte entre le bien et le mal (corrélation avec le manichéisme, cette dualité entre bien et le mal) un thème central de la pensée occidentale. La Philosophie occidentale sur la chute de l'homme fait référence à la manière dont la philosophie et la théologie occidentales (comme celles de Saint Augustin) interprètent la chute de l'homme, un concept selon lequel l'humanité a chuté de la grâce divine (un échec moral ou spirituel). Voici quelques exemples explicatifs :

### **1. Origines bibliques de la chute de l'homme**

Le récit de la chute de l'homme provient principalement de la Genèse, avec l'histoire d'Adam et Ève. Comme l'indique la Bible (Genèse 3:6), « l'homme ayant mangé du fruit défendu, ses yeux s'ouvrirent, et il sut qu'il était nu ». Cette transgression introduit le péché et la mort dans le monde, marquant un point tournant dans la relation entre l'humanité et le divin ce qui a déconnecté l'homme du divin

### **2. La Perspective de Saint Augustin**

Saint Augustin (354-430), un des philosophes chrétiens les plus influents, a théorisé la chute dans ses œuvres, telles que « La Cité de Dieu ». Il introduit la notion de « péché originel », affirmant que « la morsure du péché originel affecte toute l'humanité ». Cette idée stipule que tous les humains naissent avec le péché, héritant ainsi des conséquences de la chute. Augustin a également écrit : « Sans la grâce de Dieu, l'homme est incapable de faire le bien ».

### **3. René Descartes et la condition humaine**

Au XVII<sup>e</sup> siècle, René Descartes (1596-1650) aborde la question de la condition humaine dans des œuvres telles que « Le Discours de la méthode ». Bien que son approche soit plus philosophique que théologique, il reconnaît la complexité de l'âme humaine. « Je pense, donc je suis » (Cogito, ergo sum) est une affirmation qui souligne la dignité humaine mais également la capacité de l'esprit à se perdre. Descartes invite à réfléchir sur la morale et les implications de la raison, interrogeant le lien entre le libre arbitre et la chute.

### **4. La philosophie moderne : Sartre et le Libre Arbitre**

Au XX<sup>e</sup> siècle, Jean-Paul Sartre (1905-1980) aborde la question de l'existence et du libre arbitre dans « L'Être et le néant ». Sartre fait référence à la notion de responsabilité individuelle, affirmant que "l'existence précède l'essence". Pour lui, même si l'humanité a été "jetée" dans un monde désordonné (une sorte de chute existentielle), elle est libre de définir sa propre essence

par ses choix. Ainsi, la chute peut être vue comme une condition à transcender par l'engagement et la créativité individuelle.

## 5. Échos contemporains

Dans la philosophie contemporaine, des penseurs comme Hannah Arendt explorent les conséquences de la chute dans un contexte politique et moral. Dans « Les origines du totalitarisme », elle écrit : « Le mal est banal », soulignant que la chute n'est pas seulement un événement spirituel, mais une réalité présente dans les actions humaines quotidiennes.

La chute de l'homme, sous le prisme philosophique, occidental, traverse les siècles, révélant des réflexions sur la nature humaine, le péché, et le libre arbitre. Des figures telles que Saint Augustin, René Descartes et Jean-Paul Sartre offrent des perspectives variées, tantôt théologiques, tantôt existentialistes, sur ce phénomène central. En fin de compte, la chute est selon les occidentaux un miroir de notre condition humaine.

## B. Le Manichéisme : dualité et lutte entre le bien et le mal

Nous préciserons après l'exposé de ce concept, sa corrélation d'avec la philosophie occidentale sur la chute de l'homme. Le manichéisme, fondé par le prophète Mani au IIIe siècle, prône une vision dualiste du monde. Il se considérait comme le dernier des prophètes, successeur de figures comme Bouddha, Jésus et Zarathoustra. Mani cherchait à créer une religion universelle, accessible à tous, combinant des éléments des différentes croyances de son époque. Selon cette doctrine, la création est le résultat d'un conflit éternel entre le principe de la lumière (le bien) et celui des ténèbres (le mal). Mani lui-même déclare : « Il y a deux esprits qui ont créé le ciel et la terre, et leurs créations sont en opposition ». Cette vision dualiste offre une explication profonde des tensions morales et spirituelles de l'homme. La lutte pour la rédemption et l'harmonie personnelle reflète les conflits décrits dans les récits de la chute, illustrant la quête infinie d'équilibre. Ce qui crée un fort lien de similitude entre cette doctrine et l'idée de la chute de l'homme. En outre, cette ancienne doctrine religieuse fondée par le prophète persan Mani, synthétise des éléments du zoroastrisme, du christianisme, du judaïsme et d'autres traditions, cette religion propose une vision dualiste du monde, où le bien et le mal s'affrontent dans une lutte cosmique. Le Manichéisme peut donc être vu d'entrée de jeu comme une continuité de la théorie occidentale sur la chute de l'homme.

### 1. Principes fondamentaux du Manichéisme

#### a. Le dualisme cosmique

Le manichéisme repose sur une vision dualiste de l'univers, opposant deux forces fondamentales : - **Le Prince de Lumière (associé à Dieu ou au bien) : représentant la lumière, la spiritualité, et la vérité** ; - **Le Prince des Ténèbres : représentant la matière, l'ignorance et le mal**. Cette lutte entre ces deux principes doit être comprise comme un conflit éternel, où l'humanité joue un rôle clé.

#### b. L'Humanité au centre du conflit

Selon le manichéisme, les humains sont perçus comme des champs de bataille sur lesquels se livre ce conflit cosmique. L'âme humaine est une étincelle de lumière emprisonnée dans un

corps matériel. La connaissance (ou gnose) est essentielle pour libérer cette lumière et retourner à son origine divine.

### **c. La rédemption par la connaissance**

Pour les manichéens, la voie de la rédemption passe par la connaissance de soi et la compréhension des vérités spirituelles. La pratique de la vertu et l'adhésion à des préceptes éthiques permettent de se rapprocher de la lumière et de réduire l'influence des ténèbres sur l'âme.

## **2. Textes sacrés et croyances**

Les enseignements de Mani sont compilés dans plusieurs textes, notamment le « Livre des Secrets » et le « Trésor ». Ces écrits traitent des mythes de la création, de la nature de Dieu, et des récits sur la lutte entre lumière et ténèbres.

## **3. Impact et Héritage**

Le manichéisme s'est répandu rapidement, influençant le christianisme primitif et d'autres traditions religieuses en Europe et en Asie. Bien qu'il ait été déclaré hérétique par l'Église chrétienne et qu'il ait décliné à partir du Moyen Âge, ses idées ont persisté dans certaines philosophies gnostiques et diverses courants spirituels.

En clair, le manichéisme représente une vision complexe du monde, articulée autour d'un dualisme fondamental entre le bien et le mal. Par ses teachings sur la lumière et les ténèbres, ainsi que par son insistance sur la connaissance comme voie de rédemption, il continue d'inspirer des réflexions sur la nature de la moralité, de la spiritualité et de l'existence humaine. Cette tradition religieuse, bien qu'ayant disparu en tant que force organisée, reste une partie importante de l'histoire des idées religieuses. Nous constatons donc un certain décalage entre les idées prônées par le manichéisme et celles des partisans de la théorie de la chute de l'homme. Malgré les efforts de Mani à vouloir se différencier de la conception judéo-chrétienne, il utilise toujours ses mêmes concepts et porte une empreinte significative de cette doctrine.

## **C. L'involution cosmique prônée en Afrique**

L'involution cosmique est un concept qui peut varier en fonction des contextes ; souvent utilisé dans des discussions philosophiques, spirituelles ou scientifiques. Dans un cadre spirituel ou ésotérique, l'involution peut désigner le processus par lequel l'esprit (ou la conscience) descend dans la matière, entraînant une manifestation de la réalité matérielle à partir de la source spirituelle. Cela implique souvent un voyage vers une densité de conscience moins élevée. Dans un cadre scientifique, notamment en cosmologie, l'involution pourrait être utilisée de manière moins formelle pour désigner les processus qui régissent l'évolution de l'univers, bien que ce terme soit moins courant. L'involution cosmique est donc un concept ésotérique et métaphysique décrivant le processus initial de la création, où le Divin ou l'Esprit se désengage et s'incarne ou se condense en différentes formes de matière, menant ultimement à l'existence de l'univers et de la vie. Ce processus inverse la direction de l'évolution (l'émergence de la conscience et de la vie) et prépare la scène pour le Big Bang, à partir duquel l'univers évolue.

## **1. Le processus de l'involution cosmique**

**L'Esprit en matière :** Le concept est souvent décrit comme une « descente » de l'Esprit ou du Divin dans la matière, le monde manifesté, et l'illusion de la séparation.

**Étapes inversées :** Il suit les étapes inverses de l'évolution, partant de l'Esprit, passant par l'âme et le mental, pour arriver à la vie, puis à la matière inerte.

**Préparation pour l'évolution :** Cette involution est une préparation, une "chute" cosmique qui permet à l'univers de se concrétiser à travers le Big Bang, après quoi commence l'évolution.

## **2. Le concept au sein de la métaphysique**

**Un cycle de la création :** Le principe d'involution et d'évolution est considéré comme le mécanisme garantissant l'équilibre et la permanence de la Création, formant un cycle continu. **L'involution par rapport à l'évolution :** directions opposées c'est-à-dire que l'involution est un processus de descente et de « compilation » interne, tandis que l'évolution est un processus de montée, de changement et d'amélioration.

**Interconnexion :** Les deux processus sont liés, l'involution créant les conditions nécessaires à l'évolution.

**Implications :** La condition humaine, l'involution est également liée à la « chute » de l'homme mais pas au sens judéo-chrétien du terme, une régression de l'âme vers la matière et l'oubli de sa nature divine. **La conscience :** Le concept suggère une forme de conscience latente dans chaque atome de l'univers, même à un niveau bas de l'échelle matérielle.

L'involution cosmique, lorsqu'on l'examine à travers le prisme de la spiritualité africaine, se révèle être un concept riche et complexe qui tisse ensemble la cosmologie, la spiritualité et la compréhension de l'humanité et de son rapport au cosmos.

## **3. L'involution proprement dite dans la cosmologie Africaine**

**L'involution cosmique, dans un contexte spirituel africain, est souvent perçue comme le parcours de l'esprit ou de la conscience qui descend dans la matière. Ce processus est fondamental pour comprendre comment l'univers est perçu dans de nombreuses traditions africaines, où l'esprit et la matière ne sont pas vus comme des entités séparées, mais comme deux aspects d'une même réalité.**

**Les sociétés africaines traditionnelles ont une vision holistique de l'univers. Au centre de cette vision se trouve l'idée que tout est interconnecté : les humains, la nature, et le cosmos. Dans de nombreuses cultures, il existe une compréhension que l'esprit humain est une manifestation de l'esprit cosmique, une source infinie d'énergie et de sagesse. Cette source est souvent associée à des ancêtres, des divinités ou des forces naturelles.**

### **a. Quelques étapes de l'involution cosmique**

L'involution peut être conçue comme un processus en plusieurs étapes :

- L'origine spirituelle : Tout commence avec une force créatrice ou une énergie primordiale, souvent perçue comme l'étincelle divine qui anime tout. Dans les traditions africaines, cette force peut être représentée par un dieu créateur ou une entité spirituelle qui donne vie à l'univers. Généralement appelée « Eyor » dans les cercles initiatiques.
- La manifestation dans la matière : À mesure que cette énergie descend, elle se diversifie et se condense en différentes formes de vie. Ce processus est souvent illustré par les mythes de création, qui décrivent comment les divinités façonnent le monde à partir du chaos primitif.
- L'expérience humaine : Les êtres humains, en tant que manifestations de cette force divine, sont vus comme ayant la capacité de se reconnecter à leur essence spirituelle, même s'ils sont en proie à l'illusion de la matérialité. L'involution implique donc un voyage vers la redécouverte de cette connexion.

### **b. Le Retour à l'Essence**

**Dans de nombreuses traditions africaines, le but de la vie humaine est de réaliser cette essence spirituelle et de retourner à la source.** Cela peut se manifester à travers des pratiques spirituelles, des rituels, et un mode de vie en harmonie avec la nature. Par exemple, le respect des ancêtres et des esprits de la nature fait partie intégrante de cette quête.

Ainsi, l'involution cosmique, selon le prisme africain, n'est pas simplement une descente vers la matérialité, mais aussi un chemin vers la réconciliation avec nos racines spirituelles. C'est une invitation à reconnaître que chaque être est interconnecté et fait partie d'un tout plus vaste ; une compréhension qui peut, en fin de compte, mener à une transformation personnelle et collective. En embrassant cette vision, les individus peuvent s'efforcer de vivre en harmonie avec le cosmos, contribuant ainsi à un équilibre global qui transcende la simple existence matérielle.

Cette définition éclaire donc comment l'involution cosmique, dans le contexte culturel africain, offre une perspective unique sur le lien entre l'esprit et la matière, encourageant une quête de sens et d'harmonie au sein de l'univers.

### **ETUDE DE CAS : L'INVOLUTION COSMIQUE VUE PAR LA SOCIÉTÉ SECRÈTE INITIATIQUE AFRICIANE « NDA NGU NGUEM »**

Nous prendrons appui dans cette partie sur les enseignements dispensés par Sa Majesté Nji Boccace Owona, Roi du trône NDA NGU NGUEM, au temple des lumières de Yaoundé, Cameroun afin de mieux appréhender la question de l'involution cosmique.

Selon Sa Majesté Nji Boccace Owona le Nazirien : **Qu'est-ce que l'involution cosmique ? Pourquoi l'involution cosmique ? et Comment l'involution cosmique ?** Telles seront les interrogations qui meubleront cette partie accompagnées des images ci-dessous que nous commenterons. Source : Enseignements du Temple des Lumières



Image n°1

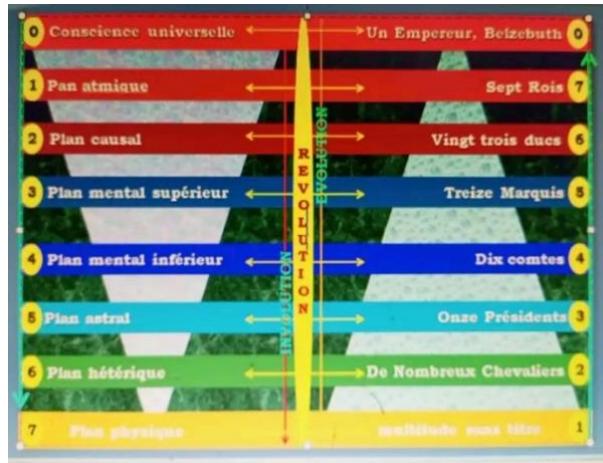


Image n°2

### Explications des images et réponses aux questions existentielles posées :

De prime abord, « nous sommes des êtres divins vivant une expérience humaine »

#### D. Crédibilité-divergence

Cette construction conceptuelle évoque simplement la question de la validité et de la vérité de ces différentes philosophies et croyances. Il s'agit d'examiner comment ces différentes perspectives sont en désaccord. De chercher les points de distanciation, de dissemblance ou de divergence voir de séparation ferme entre ces trois notions. La comparaison des philosophies occidentales et africaines révèle des points de divergence notables. Tandis que la pensée occidentale se concentre souvent sur la lutte contre le péché et la quête de salut, les philosophies africaines tendent à explorer le renouveau et l'harmonie. Ces différences posent la question de la crédibilité des différentes perceptions du bien et du mal. Il est donc question ici de questionner la véracité et/ou la pertinence de ces divers schèmes de pensées, et de voir s'il pourrait exister une sorte de syncrétisme ou de contradiction totale entre ces théories.

#### E. Possibilité d'analogie : existe-t-il une synergie entre ces idées ?

Cela reviendrait à se demander s'il existe des affinités, des points de concordance ou similitudes entre ces différentes perceptions de la réalité. Ce qui implique en d'autres termes de rechercher des points de convergence entre les différentes philosophies et religions sur la chute de l'homme et l'involution cosmique dans les cercles de pensée africains et d'analyser comment elles peuvent se rapprocher.

Une fois la clarification conceptuelle opérée, l'analyse de ce thème devient plus flexible.

## **II. Analyse comparative entre la théorie occidentale de la chute de l'homme et la théorie Africaine de l'involution cosmique : harmonie ou dysharmonie ?**

Ce thème propose une exploration approfondie des questions existentielles et spirituelles partagées à travers différentes cultures et époques. Une approche comparative peut enrichir notre compréhension mutuelle et favoriser un dialogue interculturel plus profond, soulignant à la fois les différences et les similitudes entre les philosophies occidentales et africaines. Ces deux conceptions tentent d'expliquer la condition humaine et notre relation à l'univers, mais elles le font à partir de fondements culturels, philosophiques et spirituels spécifiques à chacun d'eux.

### **Interaction entre ces idées**

En analysant la crédibilité et les divergences, nous pouvons explorer si ces philosophies peuvent trouver un terrain d'entente. Par exemple, les concepts de rédemption du manichéisme pourraient trouver écho dans les idées africaines de renouvellement et de réconciliation avec soi-même et avec ses ancêtres. Des analogies peuvent émerger entre ces perspectives. La lutte manichéenne entre le bien et le mal peut trouver un écho dans les luttes internes décrites dans les pensées africaines, où l'individu cherche également à s'harmoniser avec ses ancêtres et son héritage spirituel.

#### **A. Points de divergences**

L'involution humaine dans les pensées africaines et la chute de l'homme dans les philosophies religieuses et occidentales sont deux concepts se rapportant à des réalités spirituelles et morales de l'humanité. Bien qu'elles soient souvent perçues comme analogues, ces notions présentent des divergences significatives tant dans leur compréhension que dans les raisons qui sous-tendent ces états. Nous nous proposons ici d'explorer ces deux conceptions, afin d'en déceler les dissemblances, et d'apporter une réflexion approfondie sur la condition humaine.

##### **1. Les raisons de la chute de l'homme et les raisons de l'involution cosmique**

Désobéissance et Péché : L'idée centrale est que l'humanité a succombé à la tentation, ce qui a provoqué une rupture avec Dieu.

Impacts Moraux et Spirituels : La chute introduit le mal dans le monde, impliquant une lutte éternelle entre le bien et le mal.

Conséquences : La chute est perçue comme la source de tous les maux qui affectent l'humanité, entraînant la nécessité d'un chemin de rédemption et de salut. Cette chute a engendré un état de péché originel, nécessitant la rédemption par la foi.

**Par contre :** l'involution humaine dans la pensée africaine, fait référence à un processus de perte de connexion avec son essence originelle, souvent due à des influences externes et à des changements culturels. Contrairement à la chute, ce concept ne repose pas sur une mythologie de péché, mais sur une vision cyclique et holistique de la vie. Ici les notions d'incarnation et de réincarnation sont plus mises en avant.

Raisons : détournement des Valeurs Ancestrales : La modernité, la colonisation et la globalisation sont perçues comme des forces qui détournent l'individu de son essence culturelle et spirituelle. La perte de l'harmonie avec les ancêtres et la nature est centrale à ce processus.

Conséquences : L'involution est considérée comme une occasion de réévaluation et de retour à soi, mettant l'accent sur la réconciliation avec les ancêtres et les valeurs communautaires. C'est dans le but de l'involution cosmique ( que nous développerons plus tard ) que se trouve la principale différence entre ce principe et ceux occidentaux.

**En outre**, une distanciation peut également être faite sous l'angle de leurs natures respectives :

La chute comme échec moral : Dans la pensée occidentale, la chute est souvent perçue comme un échec moral nécessitant rédemption. Or l'involution comme érosion culturelle sous-entend dans les traditions africaines, une perte de connexion spirituelle et culturelle, vue comme une conséquence de forces externes plutôt qu'un échec intrinsèque et peut parfois être vu comme un échec intrinsèque et dans ce cas, l'involution par le principe de réincarnation permet à l'homme de retrouver sa nature divine et sa pleine Conscience.

Rédemption vs. Réconciliation : L'humanité dans la théologie chrétienne doit se soumettre à une force divine pour être sauvée. **Or**, l'involution dans le contexte africain, appelle à un retour vers les ancêtres et sa culture pour retrouver l'harmonie. Un retour à soi, en soi et sur soi. Un retour à la spiritualité passant par une **initiation**.

Temporalité : la narrativité linéaire occidentale conçoit la chute comme généralement narrée de manière linéaire, avec un début (la création), un milieu (la chute) et une fin (la rédemption). **Or**, le cyclisme africain soutient que l'involution est souvent perçue comme un cycle, où l'individu peut toujours revenir à son essence originelle, sans notion définitive de « chute ». Pour la tradition judéo-chrétienne la conséquence de la non rédemption après la chute c'est « l'enfer » par contre pour l'africain la conséquence néfaste d'une involution qui n'a pas conduit à une évolution c'est « l'errance » car chaque être qui s'incarne s'il n'atteint pas sa mission, le pourquoi de sa venue, il va se réincarner pour un maximum de 07 fois ( cf. enseignements de Sa Majesté Nji Boccace Owona).

**La théorie de la chute, qui se concentre sur un événement unique (comme le péché d'Adam et Ève), souvent interprété comme une dégradation définitive et une perte d'une relation parfaite avec « Dieu », est linéaire et tragique. En revanche, l'involution cosmique est perçue comme un processus continu et cyclique, sans notion de péché originel, mais plutôt comme un cheminement vers la matière qui offre des leçons et des occasions de croissance spirituelle.**

**La Perspective sur la matière : Dans le modèle occidental, la matérialité est souvent vue comme quelque chose de déchu et à transcender. La spiritualité africaine, en revanche, considère la matière comme sacrée et intrinsèquement liée à l'esprit, soulignant qu'il est possible de trouver la sacralité dans le vécu quotidien et les interactions avec la nature.**

**L'issue de la quête spirituelle : La conception occidentale de la chute débouche sur une vision eschatologique donc un jugement final où l'humanité doit se repentir pour obtenir le salut. En revanche, dans la vision africaine de l'involution, le retour à la source spirituelle peut se produire à travers des pratiques quotidiennes, des rituels et une réharmonisation avec le cosmos, sans une finalité catastrophique.**

**Le Rôle du Divin : Dans la théorie de la chute, Dieu est souvent vu comme un juge, tandis que dans la cosmologie africaine, les divinités et les ancêtres sont perçus comme des guides à travers la vie, impliquant une relation plus interactive et moins autoritaire avec le sacré.**

L'involution humaine, le manichéisme et la chute de l'homme, bien qu'évoquant des processus de déconnexion et de quête de sens, diffèrent profondément dans leurs fondations philosophiques. L'involution, dans sa compréhension africaine, se concentre sur la nécessité de se reconnecter avec des valeurs ancestrales face aux défis de la modernité, tandis que la chute dans le contexte occidental évoque un état de péché nécessitant une intervention divine.

## **B. Les points de convergence : possibilité d'analogie entre ces conceptions**

Lorsque nous examinons les idées occidentales sur la chute de l'homme à travers le prisme du manichéisme, nous pouvons observer que les deux mettent en avant la dualité entre le bien et le mal. La chute de l'homme représente une perte d'innocence et un besoin de rédemption, tout comme le manichéisme souligne la lutte permanente entre les forces opposées. Dans le même temps, en considérant les philosophies africaines d'involution, nous pouvons voir un contraste. Au lieu de se concentrer uniquement sur la chute et le péché, beaucoup de traditions africaines parlent d'un chemin de retour vers l'harmonie et l'équilibre, souvent à travers un processus de retour à l'intérieur de soi ou vers ses racines culturelles.

### **1. La dualité de l'existence :**

Tant la théorie de la chute que celle de l'involution cosmique reconnaissent une dualité – l'existence d'une dimension spirituelle et d'une dimension matérielle. Dans la tradition occidentale, la chute représente la séparation de l'homme d'un état de grâce divin (spirituel) et son ancrage dans une réalité matérielle et pécheresse. De même, l'involution dans la perspective africaine implique que l'âme ou l'esprit descend dans la matière, créant une séparation de son origine spirituelle.

### **2. La Quête de réconciliation :**

Les deux théories comprennent une dimension de quête : dans la tradition judéo-chrétienne, il y a un besoin de rédemption pour retrouver l'état de grâce perdu, tandis que dans la cosmologie africaine, il y a une recherche pour rétablir la connexion avec la source spirituelle. Dans les deux cas, l'humanité est vue comme étant dans un état de quête pour revenir à un état d'unité ou de complète réalisation spirituelle.

### **3. Impact sur la moralité et le comportement :**

Les deux conceptions ont des implications significatives sur la moralité. La chute de l'homme entraîne des notions de péché et de nécessité d'obéissance à la volonté divine pour obtenir le salut. De manière similaire, l'involution cosmique implique une responsabilité envers la nature et les ancêtres, incitant à vivre de manière éthique et en harmonie avec l'univers.

#### **4. Quête de sens :**

Les deux concepts abordent la quête d'un retour vers une condition de plénitude. La chute dans la foi chrétienne appelle à une rédemption, tandis que l'involution invite à une reconnexion spirituelle avec ses racines et une évolution.

#### **5. Luttes internes :**

Lutte Internes : Les deux systèmes reconnaissent qu'il existe une lutte intérieure chez l'être humain. Que ce soit pour se retrouver dans la grâce divine ou pour se reconnecter avec ses valeurs ancestrales, cette lutte est intrinsèque à l'expérience humaine.

En somme, bien que la théorie de la chute de l'homme, le manichéisme et la théorie de l'involution cosmique partagent certaines similitudes, notamment dans leur reconnaissance d'une dualité et d'une quête spirituelle, elles divergent profondément dans leur compréhension de la nature de l'existence humaine et de la matière. La vision africaine voit l'involution comme un chemin de croissance et d'harmonie, tandis que la perspective occidentale ancre la chute dans un récit de perte et de nécessité d'aspirer à un salut transcendant. Le manichéisme opère une stricte séparation entre le bien et le mal or, en Afrique nous savons combien ces notions peuvent être relatives et complexes. Cette analyse souligne la richesse des traditions africaines et leur capacité à offrir des réponses variées aux questions fondamentales de l'humanité. Au demeurant, en dépit analogies apparentes qui tentent de jumeler ces différentes conceptions culturelles, nous pensons tout comme Sa Majesté Nji Boccace Owona que « le syncrétisme en spiritualité est très dangereux et relève fondamentalement du maléfisme. Soit tu es pour l'un et pas pour l'autre, inversement ; car, nul ne peut servir fidèlement deux maîtres différents à la fois ». En tant qu'africain la thèse de l'involution cosmique nous semble plus plausible car elle émane d'une expérience crédible et non d'un récit basé sur des fables. Car la spiritualité est essentiellement expérimentale, nos ancêtres et nous-mêmes en avons fait l'expérience et pouvons juger de la crédibilité ou de la véracité de toutes ces théories.